

Les trois défis du logiciel libre : la qualité logicielle, le déluge des données et l'après-PC

Le pôle de compétitivité **Systematic Paris-Région** est actuellement en pleine ébullition. Il doit en effet préciser sa feuille de route à 3 (2016), 6 (2019) et 10 ans (2023), dans le cadre de la poursuite de ses activités d'aide au développement économique.

L'occasion pour le **Groupe Thématique Logiciel Libre** (GTLL) de Systematic de faire un point sur le marché de l'open source dans le cadre d'une étude exclusive. Elle est le fruit d'une enquête menée chaque année par le GTLL, mais dont les résultats restent en général privés. **Stefane Fermigier**, président du GTLL, nous fait le résumé des faits marquants ressortant de ce sondage.

300 PME et ETI (éditeurs de logiciels et sociétés de services) sont aujourd'hui dédiés spécifiquement au domaine du logiciel libre. Ce qui représente plus de 3000 salariés. La croissance du secteur est d'environ 30% par an. La dynamique est donc marquée.

Le GTLL, créé en 2007, rassemble un grand nombre d'acteurs de l'écosystème des logiciels libres. 103 à ce jour : 28 laboratoires de recherche et universités, 10 grands groupes et des PME (pure players de l'open source ou non).

Il a permis de mener à bien 33 projets, pour un montant total de financement de **139,7 millions d'euros**. Actuellement, 25 projets actifs sont en cours. « À ce jour, le Groupe Thématique Logiciel Libre est la plus grosse organisation de ce type en Europe », précise son président.

Des clients industriels pour l'essentiel

Mais qui sont les partenaires du GTLL ? Des entreprises travaillant sur le marché B2B, tout d'abord pour des clients du secteur industriel, puis du tertiaire et enfin du secteur public.



Des données qui peuvent sembler étonnantes (de prime abord, nous placerions le secteur public en tête des clients du logiciel libre) mais qui s'expliquent par deux facteurs :

- l'utilisation importante de l'open source dans de grands projets industriels (par exemple l'automobile) ;
- le positionnement fort de Systematic sur le plateau de Saclay, qui favorise les liens avec les industriels.

Trois défis et trois technologies clés

Stefane Fermigier décrit les trois défis de la filière. En premier lieu, **la qualité logicielle**, un thème qui reste au cœur des logiciels libres et de leur histoire, et qui est favorisé par leur mode de développement collaboratif très particulier.

Second sujet « **l'After PC** » (cloud, tablettes, smartphones, Internet des objets). Un vaste domaine où l'open source joue et jouera un rôle majeur (il suffit de voir le succès d'Android).

Enfin, le troisième défi est celui du **déluge des données** et de leur traitement, bref du Big Data... mais aussi d'autres thématiques, comme l'Open Data. Dans le secteur du Big Data, une offre open source – OpenStack – est en train de remporter tous les suffrages.

Et du côté des technologies à employer ? Les membres du GTLL mettent en avant principalement trois langages de programmation : **JavaScript, Java et le couple C/C++**. Un choix qui suit les tendances du marché.



Notez la présence marquée d'OCaml, spécialité franco-française. Mais également l'implication dans des langages de programmation comme Ada, avec la présence d'un partenaire prestigieux, AdaCore.

« Le logiciel libre continue à progresser et à stimuler l'innovation dans les entreprises, dans l'industrie, dans l'administration et dans les produits et services grand public, et le GTLL se voit conforté dans son ambition d'être l'accélérateur de cette progression », résume Stefane Fermigier.

Voir aussi

[Quiz Silicon.fr – Connaissez-vous les logiciels open source ?](#)